

La *Gazette de Québec* signala, en faisant la lippe, les couleurs du principal drapeau de la procession: vert, blanc, rouge, qu'il déclara être un insigne révolutionnaire. Le *Canadien* lui répond dans les tons doux, qu'il a pris le vert pour le bleu et que le tricolore de Québec signifie: Foi, Espérance, Charité.

A ce propos, citons quelques lignes de M. Adolphe de Puibusque, écrits en 1858:

J'aime les oiseaux blancs qui charment vos hivers.  
Le blanc, c'est la candeur, voile de l'innocence.  
De vos grandes forêts j'aime les arbres verts.  
Le vert, c'est le printemps, l'avenir, l'espérance.

La pièce est intitulée *Les Couleurs du Canada*. C'est de la pure fantaisie. Le vert et le blanc n'ont pas été employés de cette manière. La Société Saint-Jean-Baptiste marche sous le drapeau britannique.

## VII.

Le premier ancêtre de Ludger Duvernay en Canada venait de Rouen. Il se nommait Christophe Crevier et sa femme Jeanne Enard. Je les trouve aux Trois-Rivières en 1639. Un de leurs fils, Jean-Baptiste—nom préordonné, dirait Bossuet, s'appela Duvernay, s'établit marchand à Montréal où il mourut en 1708. Son fils, Pierre demeura à Verchères. Le fils de celui-ci fut le premier notaire Duvernay de Varennes et son fils, le second notaire Duvernay, pratiqua à Verchères. C'est à Verchères que naquit Ludger Duvernay, le 22 janvier 1799.

En 1813 ce garçon était typographe dans l'atelier du *Spectateur*, à Montréal. Il y fit connaissance avec nombre de personnes qui l'entourèrent plus tard et agirent de concert avec lui.

Aux Trois-Rivières, de 1815 à 1825, il manifesta des qualités d'organisateur au-dessus de l'ordinaire. Tout imprimeur qu'il était on lui confia la voirie de la ville et, bientôt, il transforma les rues, en ouvrit de nouvelles et déploya une énergie rare, jointe à une faculté d'initiative dont on tirait d'heureux présages pour son avenir. La tradition ou plutôt le souvenir local que j'ai recueilli vers 1860, nous montre assez gaillardement de quelle manière il s'y prenait pour procurer à ses pompiers la prime offerte à l'activité, car il était chef d'une "compagnie du feu." Il faut savoir encore par quel procédé audacieux il supprima le vieil édifice du Marché, ce qui amena la construction d'un bâtiment plus spacieux, plus "moderne" et fit l'orgueil des citoyens. Comment il parvenait à faire vivre ses journaux des Trois-Rivières, cela nous reste à savoir mais s'ils mouraient s'était pour renaitre au lendemain de l'enterrement, plus vigoureux